

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Parasitologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Une synthèse sur l'otacariose canine et féline

Dermatose parasitaire commune du chien et du chat, l'otacariose a vu sa prévalence diminuer, probablement en raison de l'utilisation de plus en plus fréquente de lactones macrocycliques. En dehors de l'otite externe qu'*Otodectes cynotis* peut entraîner, il peut être également à l'origine d'une otacariose disséminée, essentiellement chez le chat.

Otodectes cynotis est l'acarien responsable de la gale d'oreilles chez le chien et le chat. Il est également retrouvé dans d'autres espèces animales, notamment chez le furet, le renard et le lynx. Sa prévalence est variable selon la population d'animaux étudiée. Selon les études, elle représente jusqu'à un tiers des causes de prurit auriculaire canin et félin. De l'avis de l'auteur*, depuis l'utilisation plus fréquente de lactones macrocycliques, sa prévalence a sensiblement diminué. Il n'existe pas de prédisposition raciale ou sexuelle. Toutefois, il a été rapporté que les animaux à oreilles pendantes présentaient plus fréquemment une otacariose que ceux à oreilles droites.

Un phénomène d'hypersensibilité

À la différence des sarcoptes, cet acarien ne creuse pas de tunnel dans la peau mais réside à sa surface où il se nourrit de divers fluides et débris cellulaires. Il peut survivre en dehors de l'hôte une courte période de temps qui va notamment dépendre de la température environnementale. Les femelles sont ainsi capables de survivre une dizaine de jours en dehors de l'hôte.

Ce parasite est à l'origine d'un phénomène d'hypersensibilité qui explique que chez certains animaux, malgré le peu d'acariens, un important prurit peut être présent. La transmission à l'Homme est très rare mais a déjà été rapportée.

Des lésions traumatiques auto-induites

L'infestation par *Otodectes cynotis* peut être à l'origine d'une otite externe, d'un portage asymptomatique ou d'une otacariose disséminée.

«À la différence des sarcoptes, cet acarien ne creuse pas de tunnel dans la peau mais réside à sa surface où il se nourrit de fluides et débris cellulaires.»

Lors d'otite externe, cet acarien est à l'origine de la présence d'un cérumen brunâtre et cassant, associé à un prurit modéré à intense. Le nombre d'acariens peut être parfois très faible. Des lésions traumatiques auto-induites peuvent être présentes au niveau de la tête et plus particulièrement de la région anté-auriculaire.

Lors d'otacariose disséminée féline, l'animal présente une dermatose papulo-croûteuse alopeciante qui peut mimer une dermatite allergique. Seul un cas d'otacariose disséminée a été décrit chez le chien.

Traitement topique ou systémique

Le diagnostic final passe par la mise en évidence de cet acarien dans un prélèvement auriculaire. Le traitement peut être topique ou systémique. À noter par ailleurs que certains topiques ne contenant pas d'acaricide s'avèrent efficaces.

À retenir : l'otacariose est une dermatose parasitaire commune du chien et du chat, même si l'utilisation de plus en plus fréquente de lactones macrocycliques a, semble-t-il, fait diminuer sa prévalence. En dehors de l'otite externe qu'*Otodectes cynotis* peut entraîner, il peut être également à l'origine d'une otacariose disséminée essentiellement chez le chat.

*Harvey R (2008) The Ear Mite, *Otodectes cynotis*, in *Dogs and Cats. Journal of Small Animal Dermatology for Practitioners* Vol. 1 N°2 : 22-25.